

Les mêmes objections atteignent la thèse des besoins commerciaux ; et elles s'aggravent de la répugnance provoquée par les vellétés conquérantes au préjudice d'autres nations qui ont un droit égal à l'existence économique.

Le président Wilson, dans son célèbre message au Sénat des Etats-Unis, a esquissé le nouveau système économique européen. D'après lui, la haute souveraineté est très souvent disjointe de l'exploitation économique des voies commerciales. Les cessions territoriales ne sont pas nécessaires là où l'on peut les remplacer par la neutralisation des droits de passage direct à la mer, sous une garantie générale des Etats européens.

L'Italie devra choisir entre la liberté des trafics et l'annexion. Qu'elle ne s'imagine pas pouvoir pratiquer l'une et l'autre. L'esprit largement démocratique du peuple italien et sa naturelle vocation atavique pour le grand commerce ne pourront hésiter dans le choix. Il ne souffrira pas pour le plaisir de commander en maître militairement — et temporairement — sur la côte orientale de l'Adriatique, de se voir

ment tout un manuel de stratégie politique à l'usage des puissances de proie. Les impérialistes et nationalistes italiens ne font que puiser à cette source et leurs argumentations stratégiques sont calquées sur ce modèle. Mais le peuple italien est heureusement bien différent du peuple-caserne allemand et la propagande germanisante n'aura pas de prise sur lui.